

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA EMOR

Cette Sidra, que nous allons lire ce chabbat, est une péricope qui comporte de nombreux sujets parmi lesquels la ronde des fêtes et des solennités de notre calendrier. La Torah nous demande, entre autres, de compter, au lendemain de la fête du 1^{er} jour de Pessah « Sept semaines entières, ... soit cinquante jours ». Au-delà de cette obligation de compter nous avons, parallèlement, au cours de notre histoire, un évènement tragique : la disparition des 24 000 élèves de Rabbi Akiva. Cependant, il est une tradition de marquer un arrêt de ce deuil par la Hilloula de Rabbi Chimeon Bar Yohaï qui a marqué la fin de ce fléau ; de plus, ce grand maître a voulu que ce jour soit marqué comme un moment de joie.

Il est un épisode marquant de sa vie que le Talmud dans le Traité (Chabbat 33,b) nous relate : « Rabbi Yehouda, Rabbi Yossi, Rabbi Chimeon et Rabbin Yehouda Ben Guerim étaient assis ensembles. Le premier dit : combien sont belles les réalisations de cette nation ; ils ont instauré des marchés, construit des ponts, bâti des établissements de bains. Rabbi Yossi se taisait, tandis que Rabbi Chimeon Bar Yohaï répondit : toute leur réalisation n'avaient que pour but de servir leur propre intérêt. Ils ont instauré des marchés pour que les prostituées s'y tiennent, bâti des établissements de bains pour leur propre confort et des ponts pour percevoir des péages. Yehouda Ben Guerim alla rapporter cette conversation. Le Gouverneur eut vent de ce qui avait été dit. Il décréta alors que Yehouda, qui avait fait des éloges sur les réalisations des romains devait être le récipiendaire d'une promotion ; que Yossi, qui a marqué le silence, serait exilé à Tsipori et que Shimeon qui a émis des critiques, sera exécuté. Rabbi Shiméon s'en va donc avec son fils et se cache dans une maison d'études. Chaque jour, sa femme venait leur apporter du pain et une cruche d'eau afin qu'ils puissent se nourrir. Lorsque le décret devint draconien, il dit à son fils : les femmes sont très fragiles et les romains pourraient utiliser ce moyen et la torturer pour dévoiler notre cache. Ils partirent, donc, se réfugier dans une grotte. Là, un miracle eu lieu : un caroubier et une source d'eau ont été créés pour eux. Ils retirèrent leurs vêtements et s'ensevelirent dans le sable jusqu'au cou, plongés dans l'étude durant toute la journée ; au moment de prier, ils remettaient leurs vêtements, puis de nouveau, ils enlevaient leurs habits et priaient afin que leurs tenues ne s'usent pas. Ils y restèrent durant douze ans.

Eliahou Hanavi lui est apparu alors à l'entrée de cette grotte en disant : Qui informera Bar Yohaï que l'empereur est mort et que son décret est aboli ? Ils sortirent alors de cette grotte. Ils ont vu des personnes qui labouraient et semailles ; l'un d'entre eux dit : Ils délaissent la vie éternelle pour s'occuper d'une existence éphémère. Là où ils posaient leur regard se brûlait aussitôt. Une voix céleste se fit entendre : est-ce pour détruire mon univers que vous êtes sortis ? Retournez à cette grotte ! Tout ce que Rabbi Eleazar blessait de par son regard Rabbi Chimeon le réparait. Le père dit à son fils : Toi et moi nous pouvons assurer le salut de ce monde.

Vers la fin d'un vendredi après-midi ils aperçoivent un vieillard qui portait deux bouquets de myrte en courant. Pourquoi ces deux bouquets ? lui demandèrent-ils ? C'est en l'honneur de chabbat répondit ce vieillard. Un seul n'était-il pas suffisant ? L'un est à l'instar du devoir de

se souvenir (Zakhor) et le second pour le devoir d'observer (Chamor Eth Yom Hachabbat). Rabbi Chimeon dit alors à son fils : vois quel est l'attachement que porte Israël aux commandements ; et il fut, enfin, apaisé.

Rabbi Pinhas Ben Yaïr apprend que son gendre arrive, il vient alors à sa rencontre et le conduit à l'établissement de bain et s'occupe de le soigner. Il voit des crevasses sur sa peau et se met à pleurer. Les larmes tombent sur son corps et le font souffrir. Le gendre dit alors : Quel malheur de te voir ainsi ! Rabbi Shimeon lui répondit : tu peux être heureux de me voir ainsi car si tu ne m'avais pas vu ainsi tu ne m'aurais pas vu avec ce savoir qui est le mien à présent.

En effet, lorsque Rabbi Shimeon Bar Yohaï posait des questions, Rabbi Pinhas Ben Yaïr y répondait de douze manières différentes. Mais après ces événements lorsque Rabbi Pinhas pose une question Rabbi Shimeon y répondait de vingt-quatre manières.

Tentons d'analyser quelques éléments de ce texte talmudique à la lueur d'un enseignement du Rav Moché Feinstein Zl, qui met en parallèle ce texte avec un autre passage talmudique (avoda zara 3,b) dans lequel il est dit qu'à la fin des temps, le Créateur demandera aux nations : « Quelles ont été vos actions sur terre ? ». Ils prétendront que les marchés, les thermes enfin toutes leurs réalisations n'avait qu'un seul objectif, celui de permettre aux Bné Israël de se consacrer à la Torah. Mais le Tout Puissant leur dira : « Sots que vous êtes, tout ce que vous avez fait, vous ne l'avez réalisé que pour vos intérêts personnels... ».

Ce texte montre que D. exerce sa justice à l'égard des nations et donc le Créateur leur demande des comptes. En revanche, nous juifs, nous avons le devoir d'exprimer nos gratitude à l'égard de ceux qui ont réalisé toutes ces choses même si ceci n'était que le fruit d'intérêts personnels, du fait que nous en avons bénéficié par là-même. C'est, sans aucun doute, la discussion entre les maîtres ; devons-nous ou pas être reconnaissant à l'égard de ceux qui nous ont fait du bien sans le vouloir. D'ailleurs, la Torah nous enseigne : ne pas persécuter l'Egyptien car tu étais un étranger dans son pays (Dev. 23,8). De là, Rav Moché Feinstein dit cela ne prouve pas forcément que l'on doit avoir la moindre gratitude. Nous souhaitons enfin souligner que le passage où Rabbin Chiméon et son fils sont dans la grotte pendant douze années consécutives, vient nous apprendre que la promptitude dans l'étude, l'abnégation de soi, ont apporté à ces personnages une dimension hors du commun, la réalisation d'un message qui marque le temps et l'histoire par ses secrets de la Torah qu'ils nous ont livrés pour tous les temps. Ceci nous rappelle cette fameuse histoire : Rabbi Zoussia a dit un jour : lorsque D. viendra à me juger je ne crains pas que le Créateur me demande pourquoi n'as-tu pas été comme Moché Rabbénou ou comme Rabbi Akiva, par contre, ce que je redoute le plus c'est qu'il me demande pourquoi n'as-tu pas été Zoussia.

Aussi, chers amis, cette question lancinante nous devons-nous la poser chaque jour, avons-nous rempli notre mission, avons-nous été à la hauteur de notre vocation de vie ?
